ÉTRENNE 2013

**« Soyez toujours dans la joie du Seigneur ;
laissez-moi vous le redire : soyez dans la joie. » (Ph 4,4)**

**Comme Don Bosco éducateur,
offrons aux jeunes l'Évangile de la joie
à travers la pédagogie de la bonté**

Bien chers Frères et Sœurs de la Famille Salésienne,

Après avoir centré notre attention sur l'histoire de Don Bosco et avoir cherché à mieux comprendre l'ensemble de sa vie, marquée par la prédilection pour les jeunes, l'Étrenne 2013 se donne comme objectif d'approfondir sa proposition éducative. Concrètement, nous voulons *nous rapprocher de Don Bosco éducateur*. Il s'agit donc d'approfondir et d'adapter le Système Préventif.

Dans cette tâche, notre approche n'est pas seulement intellectuelle. D'une part, une étude approfondie de la pédagogie salésienne est sûrement nécessaire pour l'adapter à la sensibilité et aux exigences de notre temps. Aujourd'hui, en effet, les contextes sociaux, économiques, culturels, politiques, religieux, où nous nous avons à vivre notre vocation et à exercer la mission salésienne, ont profondément changé. D'autre part, pour être fidèles au charisme de notre Père, il est également nécessaire de faire nôtres le contenu et la méthode de sa proposition éducative et pastorale. Dans le contexte de la société actuelle, nous sommes appelés à être de saints éducateurs comme lui, en donnant comme lui notre vie, en travaillant avec et pour les jeunes.

À LA REDÉCOUVERTE DU SYSTÈME PRÉVENTIF

En repensant à l'expérience éducative de Don Bosco, nous sommes appelés à la revivre aujourd'hui avec fidélité. Mais, pour une actualisation correcte du Système Préventif, plutôt que de penser immédiatement à des programmes, à des formules ou répéter des « slogans » vagues et valables pour toutes les époques, notre effort, aujourd'hui, se portera avant tout sur une compréhension historique de la méthode de Don Bosco. Il s'agit concrètement d'analyser comment il a diversifié sa manière de travailler : pour les jeunes, pour le peuple, pour l'Église, pour la société, pour la vie religieuse ; et analyser aussi combien diversifiée a été sa manière d'éduquer les jeunes de son premier Oratoire festif, ceux du petit séminaire du Valdocco, les séminaristes salésiens et non salésiens, les missionnaires. On peut toutefois remarquer comment, déjà dans son premier Oratoire de la maison Pinardi, se trouvaient en germe certaines intuitions importantes qui seraient intégrées par la suite, comme de très grandes valeurs, dans sa synthèse éducative humano-chrétienne :

- a. une structure flexible, comme une œuvre de médiation entre Église, société civile et couches populaires de jeunes ;
- b. le respect et la valorisation du milieu populaire ;
- c. la religion comme fondement de l'éducation, selon l'enseignement de la pédagogie catholique qui lui a été transmise dans l'ambiance du Convitto ;
- d. l'imbrication dynamique entre formation religieuse et développement humain, entre catéchisme et éducation ;
- e. la conviction que l'instruction constitue l'instrument essentiel pour éclairer l'esprit ;
- f. l'éducation, ainsi que la catéchèse, qui se développe dans toutes les expressions compatibles avec les limites du contexte de l'époque et des ressources ;

- g. la pleine occupation et la pleine valorisation du temps libre ;
- h. la bonté affectueuse ("*amorevolezza*") comme style d'éducation et, plus généralement, comme style de vie chrétienne.

Une fois correctement connu le passé historique, il est nécessaire de traduire dans le contexte actuel les grandes intuitions et les grands virtualités du Système Préventif. Il faut en moderniser les principes, les concepts, les orientations originaires, en réinterprétant aux plans théorique et pratique soit les *grandes idées de fond*, soit les *grandes orientations de la méthode*. Et tout cela à l'avantage de la formation des jeunes « nouveaux » du XXI^{ème} siècle, appelés à vivre et à affronter une gamme, très vaste et absolument inédite, de situations et de problèmes, en des temps décidément changés sur lesquels les sciences humaines elles-mêmes sont en phase de réflexion critique.

Je désire suggérer en particulier trois perspectives, en analysant plus profondément la première d'entre elles.

1. La relance de l'« honnête citoyen » et du « bon chrétien »

Dans un monde profondément changé par rapport à celui du dix-neuvième siècle, pratiquer la charité selon des critères étroits, locaux, pragmatiques, en oubliant les dimensions les plus amples du bien commun, aux niveaux national et mondial, serait une grave lacune d'ordre sociologique et même théologique. Concevoir la charité seulement comme une aumône, une aide d'urgence, signifie risquer d'évoluer dans un milieu de « faux samaritanisme ».

S'impose donc à nous une réflexion profonde, avant tout au niveau spéculatif, qui doit s'étendre à tous les contenus relatifs au thème de la promotion humaine, de la promotion des jeunes, du peuple ; parallèlement, il nous faut être attentifs aux différents aspects philosophico-anthropologiques, théologiques, scientifiques, historiques et méthodologiques pertinents. On doit ensuite concrétiser cette réflexion au plan de *l'expérience et de la réflexion opérationnelle des individus* et des communautés.

Nous devons nous orienter vers une réaffirmation *adaptée* du « choix socio-politico-éducatif » de Don Bosco. Cela ne signifie pas promouvoir un activisme idéologique lié à des choix politiques partisans particuliers, mais former à une sensibilité sociale et politique qui porte, de quelque manière, à engager sa vie comme une mission, pour le bien de la communauté sociale, en référence constante aux valeurs humaines et chrétiennes inaliénables. En d'autres termes, reconsidérer la *qualité sociale de l'éducation* devrait stimuler la création d'expériences explicites d'engagement social dans le sens le plus large.

Demandons-nous : la Congrégation Salésienne, la Famille Salésienne, nos Provinces, nos groupes et nos maisons font-ils actuellement tout leur possible dans cette direction ? Leur solidarité avec la jeunesse est-elle seulement un acte d'affection, un geste de disponibilité, ou également une contribution compétente, une réponse rationnelle, appropriée et pertinente aux besoins des jeunes et des classes sociales les plus faibles ?

Et on devrait en dire autant de la relance du « bon chrétien ». Don Bosco, « consumé » par le zèle des âmes, a compris l'ambiguïté et la dangerosité de la situation, en a contesté les fondements, a trouvé des formes nouvelles de s'opposer au mal, même avec les faibles ressources (culturelles, économiques...) dont il disposait. Il s'agit de révéler et d'aider à vivre consciemment sa vocation d'homme, la vérité de sa personne. Et c'est vraiment en cela que les croyants peuvent apporter leur contribution la plus précieuse.

Mais comment actualiser le « bon chrétien » de Don Bosco ? Comment sauvegarder aujourd'hui la totalité humano-chrétienne du projet en initiatives formellement ou essentiellement religieuses et pastorales contre les dangers des anciens et nouveaux intégrismes et exclusivismes ? Comment transformer l'éducation traditionnelle, dont le contexte était « une société monoreligieuse », en une éducation ouverte et, en même temps, critique, face au pluralisme contemporain ? Comment éduquer à vivre de façon autonome et, en même temps, participer à un monde multireligieux, multiculturel, multiethnique ? Par rapport au déclin actuel de la traditionnelle pédagogie de l'obéissance, conforme à un certain type d'ecclésiologie, comment promouvoir une pédagogie de la liberté et de la responsabilité tendue vers la construction de personnes responsables, capables de décisions mûres et libres, ouvertes à la communication interpersonnelle, insérées activement dans les structures sociales, dans une attitude non conformiste mais de critique constructive ?

2. Le retour aux jeunes avec une plus grande qualification

C'est parmi les jeunes que Don Bosco a élaboré son style de vie, son patrimoine pastoral et pédagogique, son système, sa spiritualité. La mission salésienne est consécration, elle est « prédilection » pour les jeunes et une telle prédilection en son stade initial, nous le savons, est un don de Dieu, mais il revient à notre intelligence et à notre cœur de la développer et de la perfectionner.

Et la fidélité à notre mission, pour être incisive, doit être mise en contact avec les « nœuds » de la culture d'aujourd'hui, avec les matrices de la mentalité et des comportements actuels. Nous nous trouvons face à des défis vraiment grands qui exigent une analyse sérieuse, des remarques critiques pertinentes, un examen culturel approfondi, une capacité de réfléchir ensemble, psychologiquement et existentiellement, sur la situation. Et donc, pour nous limiter à quelques questions :

- a. *Qui sont exactement les jeunes à qui nous « consacrons » personnellement et communautairement notre vie ?*
- b. *Quel est notre professionnalisme pastoral, au niveau de la réflexion théorique sur les itinéraires éducatifs et au niveau de la pratique pastorale ?*
- c. *La responsabilité éducative aujourd'hui ne peut être que collective, « chorale », en participation. Quel est alors notre « point d'ancrage » avec le « réseau de relations » sur le territoire et même au-delà du territoire où vivent les jeunes ?*
- d. *Si parfois l'Église se trouve désarmée face aux jeunes, est-ce que les Salésiens ou la Famille Salésienne d'aujourd'hui ne le sont pas aussi, par hasard ?*

3. Une éducation cordiale

Ces dernières décennies, les nouvelles générations salésiennes se trouvent-elles sans doute désemparées face aux anciennes formulations du Système Préventif : soit parce qu'elles ne savent pas comment l'appliquer aujourd'hui, soit parce qu'inconsciemment elles l'imaginent comme un « rapport paternaliste » avec les jeunes. Au contraire, quand nous observons Don Bosco, dans le contexte de la réalité qu'il a vécue, nous découvrons chez lui un dépassement instinctif et génial du paternalisme éducatif inculqué par de nombreux aspects de la pédagogie des siècles qui l'ont précédé (1500-1700).

Nous pouvons nous demander : aujourd'hui, les jeunes et les adultes entrent-ils ou peuvent-ils entrer dans le cœur de l'éducateur salésien ? Qu'y découvrent-ils ? Un technocrate, un communicateur habile mais insignifiant, ou bien une humanité riche, complétée et animée par la Grâce de Jésus Christ, dans le Corps Mystique, etc. ?

À partir de notre connaissance de la pédagogie de Don Bosco, les principaux points de référence et les engagements de l'Étrenne 2013 sont les suivants :

1. **L'« Évangile de la joie »**, qui caractérise toute l'histoire de Don Bosco et se trouve être l'âme de ses multiples activités. Don Bosco a intercepté le désir de bonheur présent chez les jeunes et a décliné leur joie de vivre dans les langages de la joie, de la cour de récréation et de la fête ; mais il n'a jamais cessé de désigner Dieu comme source de la vraie joie.
2. **La pédagogie de la bonté**. La bonté affectueuse (« *amorevolezza* ») de Don Bosco est, sans nul doute, un trait caractéristique de sa méthode pédagogique, valable même aujourd'hui, soit dans les contextes encore chrétiens, soit dans les contextes où vivent des jeunes d'autres religions. Cependant, cet élément ne se réduit pas seulement à un principe pédagogique mais doit être reconnu comme élément essentiel de notre spiritualité.
3. **Le Système Préventif**. Il représente le condensé de la sagesse pédagogique de Don Bosco et constitue le message prophétique qu'il a laissé à ses héritiers et à toute l'Église. C'est une expérience spirituelle et éducative qui se fonde sur la raison, la religion et la bonté affectueuse (« *amorevolezza* »).
4. **L'éducation est une affaire de cœur**. « La pédagogie de Don Bosco, a écrit le Père Pietro Braido, s'identifie avec toute son action ; et toute son action avec sa personnalité ; et tout Don Bosco est contenu, en définitive, dans son cœur ». ¹ Voilà sa grandeur et le secret de son succès comme éducateur. « Affirmer que son cœur était entièrement donné aux jeunes veut dire que toute sa personne, son intelligence, son cœur, sa volonté, sa force physique, tout son être était orienté à leur faire du bien, à promouvoir leur croissance intégrale, à désirer leur salut éternel ». ²
5. **La formation de l'honnête citoyen et du bon chrétien**. Former « de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens » est une intentionnalité plus d'une fois exprimée par Don Bosco pour indiquer *tout ce dont les jeunes ont besoin* pour vivre en plénitude leur existence humaine et chrétienne. La présence éducative dans le social comprend donc ces réalités : la sensibilité éducative, les politiques éducatives, la qualité éducative de la vie en société, la culture.
6. **Humanisme salésien**. Don Bosco savait « valoriser tout le positif enraciné dans la vie des personnes, dans les réalités créées, dans les événements de l'histoire. Cela le portait à saisir les valeurs authentiques présentes dans le monde, spécialement si elles étaient appréciées des jeunes ; à s'insérer dans le mouvement de la culture et du développement humain de son époque, encourageant le bien et refusant de gémir sur les malheurs du temps ; à rechercher avec sagesse la collaboration de nombreuses personnes, convaincu que chacun possède des dons qu'il faut découvrir, reconnaître et valoriser ; à croire en la force de l'éducation qui soutient la croissance du jeune et l'encourage à devenir un honnête citoyen et un bon chrétien ; à se confier toujours à la providence de Dieu, perçu et aimé comme un Père ». ³
7. **Système Préventif et Droits Humains**. La Congrégation n'a pas d'autre raison d'exister que le salut intégral des jeunes. Cette mission qui est la nôtre,

¹ Cf. P. BRAIDO, *Prevenire non reprimere. Il sistema educativo di Don Bosco*, LAS, Rome 1999, p.181

² Cf. P. RUFFINATO, *Educhiamo con il cuore di Don Bosco*, in « Note di Pastorale Giovanile », n.6/2007, p.9

³ Cf. Art.7 – *Carta di identità carismatica della Famiglia Salesiana* – Rome 2012

l'Évangile et notre charisme nous demandent aujourd'hui d'emprunter aussi la route des droits humains ; il s'agit d'une voie et d'un langage nouveaux que nous ne pouvons pas négliger. Le Système Préventif et les Droits Humains interagissent, s'enrichissant mutuellement. Le Système Préventif offre aux Droits Humains une approche éducative unique et novatrice par rapport au mouvement de promotion et de protection des Droits Humains. De la même manière, les Droits Humains offrent au Système Préventif de nouvelles frontières et de nouvelles occasions d'impact social et culturel comme réponse efficace au « drame de l'humanité moderne, de la fracture entre éducation et société, du clivage entre école et citoyenneté ». ⁴

8. Pour une compréhension approfondie et la réalisation des points forts indiqués plus haut, **on lira avec profit** : *Le Système Préventif dans l'éducation de la jeunesse*, la *Lettre de Rome*, les *Biographies* de Dominique Savio, Michel Magon, François Besucco, tous écrits de Don Bosco qui illustrent bien autant son expérience éducative que ses choix pédagogiques.

Don Pascual CHÀVEZ VILLANUEVA, sdb
Recteur Majeur

⁴ Voir P. Pascual CHÀVEZ VILLANUEVA, *Educazione e cittadinanza. Lectio Magistralis* pour le Doctorat Honoris Causa, Gênes, 23 avril 2007